★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

MERCREDI 13 OCTOBRE 1943

LE RÉVEIL DU NORD

166, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Sur plusieurs points du front de l'Est

la Wehrmacht est passée à la contre-attaque

Quartier Général du Fuehrer, 12. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Entre la Mer d'Azov et Saporoaje, l'impétuosité des assauts ennemis a faibli à la suite des pertes élevées subies par les assaillants, la veille. Une fois de plus les Soviets ont repoussés partout. Également dans les autres secteurs du front de l'Est, surtout sur le cours moyen du Dniepr, à l'embouchure du Pripet, dans le secteur au sud de Gomel et au sud-ouest de Welikiè-Luki, des attaques ennemies ont échoué.

Au cours de durs combats, nos troupes efficacement appuyées par la Luftwaffe, ont passé, en plusieurs points, à une contre-attaque fructueuse.

Lors des combats qui se sont déroulés ces dernières semaines, la troisième division blindée, originaire de l'Allemagne centrale et placée sous le commandement du colonel Hauser, s'est particulièrement distinguée au nord de la Mer d'Azov.

∴

Berlin, 12. — Le D.N.B. apprend que le 11 octobre des avions de combat roumains ont appuyé des contre-attaques développées par des formations de l'armée de terre allemande, au sud de Mélitopol. Des contingents soviétiques prêts à entrer en ligne ainsi que des nids de mitrailleuses furent pilonnés. Quatre avions soviétiques ont été abattus.

Au même moment, des escadres d'avions de combat et de Stukas allemands attaquèrent des troupes et des éléments blindés soviétiques dans un endroit où les Soviets s'étaient infiltrés mais qui avait cependant été colmaté par les for-

(Lire la suite en deuxième page)

Une infiltration de troupes « alliées » sur le front méridional italien a été nettoyée

Quartier Général du Fuehrer, 12. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Sur le front de l'Italie méridionale, l'ennemi n'a exécuté quelques attaques locales que dans le secteur central. Une infiltration passagère a été nettoyée en contre-attaque.

Sur le restant du front des groupes de combat ennemis, appuyés par une activité d'artillerie accrue, ont sondé la résistance de nos avant-postes.

Dans la zone maritime du Dodécanèse, la Luftwaffe a coulé un navire de guerre ennemi et bombardé, avec un excellent résultat, des bases insulaires de l'ennemi.

Le lieutenant-colonel Hans Philipp, commandant d'une escadre de chasse et porteur de la Croix de Chevalier de la Croix de fer avec feuilles de chêne et glaive, a trouvé une mort héroïque au cours d'un engagement aérien. La Luftwaffe perd en lui un de ses meilleurs aviateurs de chasse et chefs de formations, qui a remporté 208 victoires aériennes.

Les Anglais et les Américains pillent les églises, les palais et les musées

Cremone, 12. — Selon des déclarations faites par les personnes qui réussirent à s'enfuir des territoires occupés, les Anglais et les Américains, rapporte le « Régime Fascista », ont pillé des églises, des palais, des musées. La ration de pain fut abaissée à 75 grammes par jour. Les Anglo-Américains, ajoute le journal, ont promis aux Italiens, par la voie de la radio et de la presse, la liberté, la prospérité et la paix. Roosevelt a déclaré que les Américains étaient venus en Italie en amis, apportant avec eux de grandes quantités de vivres. A présent le masque est tombé, conclut le « Regime Fascista » et l'ennemi s'est conduit en pillard, en

(Lire la suite en deuxième page)

Une vue de l'île de COS, l'importante base aérienne qui est occupée par les troupes allemandes. (Ph. Sipho).

« Mesdames, messieurs, la guerre est terminée... » et la « Marseillaise » suivit !

Vichy, 12. — *Ce matin, à la Radio-diffusion Nationale, peu de temps avant la première émission de 6 h. 30, le micro étant arrêté, des essais de son devaient être effectués. Aussi le speaker, pour changer sans doute des informations habituelles, prononça-t-il cette phrase, en songeant peut-être au bienheureux jour où il la diffusera :*

— Mesdames, Messieurs, la guerre est terminée.

Mais le micro étant, par erreur, resté ouvert, de nombreuses personnes entendirent cette « information ».

Leur méprise se trouva encore accrue quand, quelques secondes plus tard, la Marseillaise, qui précède chaque émission « normale » du poste, retentit.

Et la nouvelle invraisemblable et inattendue de courir....

La ration journalière de pain EST AUGMENTÉE DE 25 GRAMMES

A cet effet, les tickets-lettres A. B. C. D. E. de la carte sont valorisés pour les catégories J1, J2, J3, A et V

Nous avons reçu de la Préfecture Régionale le communiqué suivant :

La Presse locale s'est fait l'écho d'une amélioration de la ration quotidienne de pain pour un certain nombre de catégories de consommateurs.

Dans la région de Lille (Départements du Nord et du Pas-de-Calais), l'amélioration décidée sur le plan national s'applique aux catégories J1, J2, J3, A et V, qui bénéficient, à compter du 5 Octobre, de l'amélioration quotidienne de ration de 25 grammes. A cet effet, les tickets à lettre simple A, B, C, D, E, des feuilles d'Octobre de ces catégories sont valorisés à 130 grammes chacun. Les mêmes tickets des feuilles afférentes aux catégories E, T, C, restent sans valeur.

L'attention des consommateurs est par ailleurs appelée sur le fait que l'abaissement du taux de blutage de 85 à 90 % ne pourra avoir pour effet d'entraîner immédiatement une amélioration de la qualité du pain. Il est, en effet, indispensable que se trouvent réservées les quantités de farine déjà fabriquées au taux de 85 % actuellement détenues par les boulangeries et les moulins. Ce n'est donc que dans un certain délai que le consommateur pourra disposer du pain d'une qualité supérieure à la qualité actuelle.

Le moment à partir duquel le pain à 90 % sera de droit exigible chez les boulangers sera porté ultérieurement à la connaissance du public.

Sous la présidence de M. BUFFET, préfet de la Seine, la traditionnelle vente du raisin au profit des prisonniers, s'est déroulée sur la place du Tertre, à MONTMARTRE.
Voici une gracieuse vendangeuse donnant un exemple facile à imiter. (Ph. Sipho).

Voir en 4e page
« LE COIN DE LA FAMILLE »

UNE RAPIDE APPLICATION DE LA CHARTE DU TRAVAIL

a été demandée par les Commissions départementales

à l'issue de leur assemblée nationale, tenue à Paris

Paris, 12. — La seconde journée de l'assemblée nationale des Commissions départementales du travail s'est ouverte, ce matin, à l'hôtel de ville de Paris, sous la présidence de M. Jean Bichelonne, ministre secrétaire d'Etat à la Production industrielle et aux Communications, qui a brossé un magistral tableau de la situation économique et sociale présente.

La séance du matin s'est terminée par l'adoption de rapports consacrés à la médecine du travail, aux problèmes de la main d'œuvre et aux relations qui doivent exister entre les Commissions départementales du travail et les Comités sociaux de la Charte du travail.

Le discours de M. Bichelonne

L'après-midi, M. Bichelonne a prononcé un discours dans lequel il a souligné l'importance des travaux des Commissions départementales du travail pour le pays.

Après quatre années d'économie de guerre, a-t-il déclaré, chacun de nous a trop tendance à rester sous la seule influence des soucis quotidiens qu'entraîne la pénurie : nous ne semblons pas avoir pris pleine conscience de ce que l'avenir social et économique de la France dépend avant tout et surtout de sa propre énergie interne.

Le ministre fait ensuite un exposé du fonctionnement des groupements professionnels.

Le principe dominant sur l'unité de la profession

Il veut profiter de cette réunion pour dissiper définitivement le malentendu qui est né lors de la publication du statut de l'artisanat, le 25 août, et qui renaît sans cesse depuis lors.

On a présenté avec une émotion qui s'explique mal, dit-il, ce texte comme un instrument de division de la masse ouvrière, de retour à certaines formes archaïques de corporatisme et de lutte contre le syndicalisme.

Rien de tout cela n'est dans le texte, non plus que dans les intentions du législateur. Le principe dominant de l'organisation professionnelle doit être l'unité de la profession.

Le statut de l'entreprise

Abordant l'examen du statut de l'entreprise, le ministre déclare qu'il serait dangereux d'oublier que l'entreprise a toujours été et sera toujours le seul facteur concret de la production, que c'est finalement à travers elle que l'on retrouve, comme dans un microcosme, tous les problèmes posés soit à la branche professionnelle, soit aux producteurs, soit à l'individu.

Les Comités sociaux d'entreprises auront un rôle capital à jouer pour combler les lacunes graves, mais ils ne suffiront pas et le problème doit être examiné dans son ensemble.

Les besoins en ouvriers qualifiés

Le ministre termine son discours en examinant la part de l'individu dans l'organisation économique.

En tant que producteur, il doit, dans les meilleures conditions d'efficacité, participer à l'activité éco-

(Lire la suite en deuxième page)

L'assemblée nationale des Commissions départementales de France. De gauche à droite : MM. LAFAYE, TAITTINGER, LAGARDELLE et Victor CONSTANT. (Ph. Sado).

APRÈS L'ASSASSINAT DE M. LESPINASSE

9.000 personnes ont été questionnées

Toulouse, 12. — A la suite de l'attentat dont a été victime M. Lespinasse, avocat général à la cour d'appel, des mesures d'une extrême rigueur ont été prises. La police a effectué de nombreuses rafles et 9.000 personnes furent questionnées. Au cours de ces opérations, on a découvert une organisation terroriste qui a commis récemment, dans le Lot-et-Garonne notamment, une série d'attentats contre les voies ferrées, les mairies, les chantiers de jeunesse et contre certaines personnalités de la Milice.

Paris 12. — L'exposition du commerce et de l'industrie a été inaugurée ce matin à 11 heures au Grand Palais

Les Nippons ont descendu 11 avions sur 21 qui exécutaient un raid sur l'île de Bougainville

Tokio, 12. — Au cours d'un raid exécuté par l'aviation ennemie sur la localité de Eleventa, dans l'île de Bougainville, la défense nippone a descendu 11 des 21 appareils que comportait la formation adverse.

Raids japonais en Nouvelle-Guinée

Tokio, 12. — Domei annonce que des formations de l'aviation de marine japonaise ont attaqué, à deux reprises, dans la nuit du 10 au 11 octobre, les installations portuaires et les objectifs militaires de Lae, en Nouvelle-Guinée. En dépit de la violente réaction de la D.C.A., les aviateurs nippons provoquèrent des incendies et des explosions en 5 endroits.

Tous les avions ayant pris part à ce raid sont retournés sans encombre à leurs bases.

Pendant le même nuit, une autre formation nippone a repéré un convoi ennemi naviguant au large de Cretinpoint et a gravement endommagé un transport de moyen tonnage.

Les Nippons n'ont subi aucune perte.

Pas d'ultimatum portugais aux troupes japonaises de Timor

Tokio, 12. — L'agence Domei dément catégoriquement les informations diffusées par la radio australienne et par d'autres services d'informations ennemis, selon lesquelles le Portugal aurait envoyé au Japon un ultimatum ou un délai pour retirer ses troupes de Timor. On ajoute à Tokio qu'il s'agit, une fois de plus, d'une nouvelle manœuvre britannique en vue de saboter les relations amicales existant entre le Japon et les pays neutres.

LE TRANSFERT A MUNICH DES CENDRES DU PRÉSIDENT RITTER

" Je suis convaincu que l'ouvrier français n'approuve pas ces crimes abjects... "

A DÉCLARÉ LE GAULEITER SAUCKEL DANS LE DISCOURS QU'IL A PRONONCÉ A LA MÉMOIRE DU DISPARU

Munich, 12. — Au cours d'une imposante cérémonie à laquelle assistait le gauleiter Sauckel, l'urne contenant les cendres du président Ritter, qui, comme on sait, a été victime d'un lâche attentat à Paris a été transférée lundi à Munich.

Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, le gauleiter Sauckel a rendu hommage à la mémoire du disparu et a déclaré que, dans le cadre de la mise au travail de la main-d'œuvre, la tâche qu'il avait accomplie méritait un hommage exceptionnel.

« Les ouvriers allemands, dit-il, sont fermement décidés à poursuivre l'œuvre du président Ritter qui est mort pour le Reich.

» Jusqu'à l'heure actuelle, poursuivit-il, le monde capitaliste a exploité la main-d'œuvre ouvrière d'une façon honteuse et dans cet ordre d'idées le bolchevisme a fait chorus. A la suite de méthodes inavouables, des centaines de milliers de travailleurs ont été tenus sous la férule de leurs employeurs. La différence entre les méthodes employées par l'Allemagne pour la mise au travail de la main-d'œuvre et les mesures coercitives prises en matière de travail par nos adversaires est flagrante. »

L'emploi de la main-d'œuvre française

» En ce qui concerne le président Ritter, le gouvernement français, par la bouche du président Laval, a reconnu l'humanité et la largeur de vues du disparu. A tout instant Ritter s'est efforcé de procurer aux Français des facilités et des commodités dans leur travail. C'est un mensonge infâme de la part de la propagande ennemie de parler de déportations en matière de mise au travail de la main-d'œuvre française en Allemagne.

» Non seulement le président Ritter s'est occupé de l'envoi en Allemagne d'ouvriers français, mais il a également mis à la disposition de l'industrie d'armements en France la main-d'œuvre nécessaire.

» En outre, il s'est également occupé de la question des prisonniers français. Des centaines de mille d'entre eux qui, à tout pren-

(Lire la suite en deuxième page)

39 PERSONNES TUÉES DANS LA CATASTROPHE FERROVIAIRE DE VARENNES-LE-GRAND

Paris, 12. — Le nombre des victimes de la catastrophe de chemin de fer du 6 octobre près de Varennes-le-Grand, sur la ligne Paris-Marseille, s'élève à trente-neuf. Jusqu'à ce jour, vingt-sept seulement ont pu être identifiées.

L'ANGLETERRE oblige le Portugal à laisser les troupes « alliées » occuper les Açores

L'Espagne confirme sa volonté de maintenir une « neutralité vigilante »

Amsterdam, 12. — Selon Reuter, Churchill a annoncé, mardi, aux Communes, que le gouvernement portugais s'était déclaré prêt, à la demande des Britanniques, d'accorder à l'Angleterre certaines facilités sur les Açores afin de faire bénéficier la navigation de commerce britannique dans l'Atlantique d'une meilleure protection.

L'accord intervenu, a poursuivi le premier Britannique, a un caractère provisoire en ce sens que toutes les forces armées britanniques seront retirées des Açores une fois les hostilités terminées.

La Grande-Bretagne fournira aux Portugais sur les Açores le ravitaillement militaire et autres nécessaires. Rien dans cet accord, a prétendu Churchill, n'influence de quelque manière que ce soit le désir formulé encore actuellement par le gouvernement portugais de maintenir une politique de neutralité sur le continent européen et de créer ainsi une « zone de paix » dans la péninsule ibérique.

Un communiqué officiel du gouvernement de Lisbonne

Lisbonne, 12. — Le gouvernement portugais a publié, cet après-midi, le texte de la déclaration que, d'accord avec lui, M. Churchill a faite à la Chambre des Communes.

A propos de cette déclaration, dit-on dans un communiqué officiel, le gouvernement portugais croit devoir souligner ou ajouter ce qui suit :

a) En toutes circonstances, où il était nécessaire de situer clairement la politique internationale du Portu-

(Lire la suite en deuxième page)

Un centre d'orientation professionnelle pour les fils des prisonniers de guerre et des morts pour la France

Paris, 12. — Le commissariat général aux prisonniers de guerre rapatriés communique :

Le commissariat général aux prisonniers de guerre rapatriés et aux familles des prisonniers de guerre organise, pour les fils des prisonniers de guerre rapatriés et des morts pour la France, un centre d'orientation professionnelle dans l'ancienne abbaye de Poni-Levoy, près de Blois (Loir-et-Cher). Ce centre accueille des jeunes gens de 14 ans environ.

Tout en réservant une large place au développement physique, moral et intellectuel de ces garçons, il prépare aux métiers de la métallurgie, du bois, de la maçonnerie, de l'agriculture.

Le régime est l'internat. Les études, qui peuvent, selon le métier choisi, s'étendre sur plusieurs années, sont gratuites ainsi que la pension.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au commissariat général aux prisonniers, 3, rue Meyerbeer, ou à la commission nationale tripartite de la métallurgie, 33, avenue Hoche, ou encore au chef du centre, abbaye de Pont-Levoy (Loir-et-Cher).

GIRAUD ET DE GAULLE REÇOIVENT BOGOMOLOW

Amsterdam, 12. — Selon une dépêche d'Alger au service d'informations britannique de Gaulle et Giraud ont reçu M. Bogomolow, délégué du gouvernement soviétique auprès du comité dissident français.

Les raids terroristes sur l'Allemagne ont coûté aux " Alliés " 2.000 aviateurs en 3 jours

Berlin, 12. — Commentant l'efficacité croissante de la défense allemande, les journaux berlinois soulignent spécialement le nombre élevé d'appareils ennemis abattus en l'espace de trois jours, s'élevant à 208 avions la plupart des bombardiers quadrimoteurs.

Les équipages de ces avions écrit la « Deutsche Allgemeine Zeitung », représentent approximativement 2.000 hommes, ce qui constitue une perte grave pour l'adversaire, car la formation des pilotes dure deux ans et leur remplacement est beaucoup plus difficile que pour les autres armes. Au cours du raid effectué, vendredi dernier, par l'aviation américaine, auquel ont pris part, selon les données du général américain Baker, 4.000 hommes, la défense aérienne allemande a abattu 107 appareils avec 1.000 hommes d'équipe, soit le quart des effectifs engagés.

A cela viennent s'ajouter les pertes au-dessus de la mer, pertes qui n'ont pas été renseignées par le communiqué de la Wehrmacht. Il est un fait certain, souligne le journal, c'est que les pertes croissantes infligées à l'ennemi par la défense allemande, donnent du fil à retordre aux « Alliés ». L'ennemi se trompe, dit en terminant le quotidien berlinois, en s'imaginant que la terreur aérienne parviendra à nous faire courber le front. Au contraire, elle nous endurcit ».

La 235me victoire d'un aviateur allemand

Berlin, 12. — Le D.N.B. apprend que dans l'après-midi du 11 octobre, le capitaine Nowotny, chevalier de l'ordre de la Croix de fer avec feuilles de chêne et glaive et qui est l'aviateur de chasse allemand qui, en ce moment, compte le plus de victoires aériennes à son actif, a de nouveau abattu en l'espace de dix minutes à peine, quatre appareils soviétiques. De ce fait il a remporté sa 235e victoire aérienne.

Un terroriste abattu à Agen

Agen, 12. — Au cours de la nuit de vendredi à samedi, des gardes-voies ont surpris, près de Saint-Hilaire-sur-Garonne, un terroriste qui venait de déboulonner deux mètres cinquante de rails et l'ont remis entre les mains des gendarmes de Port-Sainte-Marie.

Interrogé, l'individu dénonça un complice qui, selon ses déclarations, devait se trouver le lendemain dans l'église de Saint-Hilaire à Agen.

A l'heure indiquée, deux inspecteurs de la sûreté pénétrèrent dans l'église où ils trouvèrent, en effet, l'individu qu'on leur avait signalé. A leur vue, l'homme fit le geste de tirer une arme de sa poche, mais les inspecteurs, prévenant sa réaction et se trouvant en état de légitime défense, l'abattirent d'une balle au cou.

Un habitant d'Agen, qui avait essuyé récemment cinq coups de revolver, a reconnu le terroriste pour son agresseur, lors de l'assassinat du chef milicien, Berthelot, à Houilles.

L'IRAN MOBILISE...

Erzeroum, 12 — Dans une proclamation, le ministre iranais de la Guerre vient d'attirer l'attention du public sur les dispositions pénales entrées en vigueur à la suite de l'entrée en guerre de l'Iran.

En vertu de ces stipulations, il est enjoint à tout ressortissant iranais, se trouvant à l'étranger, de se présenter dans les dix jours au consulat le plus proche. Les réfractaires seront punis de mort. Leurs biens seront confisqués.

Chandra Bose menace de représailles les Anglais qui ont exécuté des Hindous

Shonan, 12. — Dans un discours d'Asie orientale, est allé aux Indes pour y mener une activité en faveur du gouvernement japonais. Je voudrais assurer le gouvernement britannique que ces exécutions n'empêcheront pas nos hommes de poursuivre leur œuvre aux Indes. Nos partisans aux Indes ont cependant soigneusement relevé le nom de tous ceux qui ont coopéré directement ou indirectement à l'exécution de nos camarades. Mes compagnons, a dit en terminant, M. Bose, vengeront ce meurtre en temps opportun et tous ceux qui ont été impliqués directement ou indirectement seront châtiés.

QUAND PENSERA-T-ON AUX PENSIONNES DE GUERRE?

Les pensionnés de guerre, ont, auprès du grand public, la réputation d'être d'éternels quémandeurs, toujours insatisfaits de leur sort. Il n'en est pourtant rien, leurs doléances étant au contraire on ne peut plus justifiées.

Quelques chiffres suffisent d'ailleurs à le démontrer.

La loi sur les pensions fut adoptée par les Chambres en 1919. A cette époque, le taux de l'indemnité accordée par l'Etat fut fixé à 240 francs par an et par 10% d'invalidité.

Depuis cette époque et en raison même de l'augmentation du coût de la vie, divers rajustements ont eu lieu. Le dernier, date du 22 juillet 1942. Ainsi, par paliers, la somme de 240 francs s'est trouvée portée à 720 francs.

Voyons ce que cela représente exactement : un pensionné à 50% — et l'on sait ce que cela signifie au point de vue perte d'activité — touche, annuellement, une somme de 3.600 fr...

En toute sincérité, qui oserait prétendre, de nos jours, qu'une telle allocation constitue une aide efficace ?

Certes, nos savons bien que l'Etat ne peut attribuer aux victimes de guerre une pension suffisante pour les faire vivre sans travailler. Les bénéficiaires de ses libéralités ne songent d'ailleurs pas à un tel aboutissement. Mais il faut que l'appoint consenti ne soit pas du domaine des choses négligeables. Or, peut-on dire que 300 fr. par mois constituent un secours sérieux ?

Les salaires, les transports, les impôts, le coût de la vie sont autant de choses qui n'ont cessé d'augmenter depuis 1919. Les pourcentages atteints sont, en général, assez élevés. Seules, les pensions n'ont pas suivi le rythme de cette progression.

Par intérim :
Louis ARTHUR.

(Lire la suite en deuxième page)